

**Vietnam**

## Révolution vietnamienne et révolution mondiale

Lucio Libertini

**D**ans les dernières semaines de 1967 ont paru trois importants documents qui expriment l'orientation du mouvement révolutionnaire du Vietnam. Ho Chi-Minh a écrit un article pour la « Pravda », à l'occasion du cinquantième anniversaire d'Octobre : Le Duan, secrétaire du parti des travailleurs du Vietnam du Nord a publié à la même occasion un long article théorique sur les plus importantes questions d'orientation politique ; enfin Pham Van-Dong a accordé une longue interview au Nouvel Observateur. Les Vietnamiens qui tous les jours par leur extraordinaire héroïsme apportent une contribution pratique inestimable à la cause du socialisme, apportent aussi maintenant une contribution théorique qu'il faut examiner avec soin. De l'ensemble de ces trois documents il me semble que l'on peut retenir sept indications particulièrement importantes que je vais essayer de résumer brièvement mais avec exactitude.

Refusant tout pacifisme abstrait, les Vietnamiens relient de façon indissoluble la lutte pour la paix, la lutte pour la liberté des peuples et la lutte contre l'impérialisme. Que l'on se réfère à ce que déclarait Pham Van-Dong au Nouvel Observateur ou à ce qu'affirme Le Duan : « L'objectif immédiat de la lutte du peuple vietnamien est l'indépendance, la démocratie, la paix, la neutralité, la prospérité du pays, la marche à la réunification nationale. Pour atteindre ces objectifs, il n'y a pas d'autre voie que celle de la violence révolutionnaire pour s'opposer à la violence et à la barbarie des impérialistes américains et de leurs laquais. »

### *Signification internationale du conflit vietnamien*

De la définition de la lutte pour la paix et contre l'impérialisme découle nécessairement la signification internationale de la guerre du Vietnam. Cette conception est affirmée dans les trois documents avec une clarté sans précédent. Ho Chi-Minh : « Il est nécessaire de relier étroitement le patriotisme et l'internationalisme prolétarien, tant dans la Révolution de libération nationale que dans la Révolution socialiste. A notre époque la

Révolution de libération nationale est partie intégrante de la Révolution prolétarienne mondiale et ne peut être couronnée par un succès complet que si elle se développe en Révolution socialiste. La victoire des peuples dans la lutte pour l'indépendance et la liberté est étroitement liée au soutien et à l'aide active des pays socialistes et du mouvement ouvrier des pays capitalistes. » Phan Van-Dong : « Dans l'histoire il est rare qu'une guerre locale limitée aient des répercussions d'une telle ampleur et qui s'approfondissent de plus en plus. Dans cette guerre notre peuple défend son droit de vivre libre et en paix ; en même temps il défend les droits inaliénables de chaque peuple à la liberté et à l'indépendance.

Tous les peuples du monde marchent de façon irréversible vers un monde meilleur de fraternité humaine. Nous, peuple du Vietnam, avons intensément conscience que nous menons un grand combat qui joint à d'autres combats à l'échelle mondiale conduira au crépuscule de l'impérialisme. » Le Duan : « En combattant en première ligne contre l'impérialisme agresseur américain, le peuple vietnamien accomplit ses devoirs nationaux et assume simultanément des tâches internationales difficiles, mais glorieuses, contribuant par là à résoudre quelques-unes des contradictions fondamentales de notre époque. La lutte du peuple vietnamien est la pointe offensive de la marée révolutionnaire mondiale. »

### *Le combat contre l'impérialisme*

Les Vietnamiens indiquent que trois forces constituent le mouvement anti-impérialiste : les Révolutions de libération nationale, les pays socialistes, le mouvement ouvrier des pays capitalistes. Ils refusent donc les thèses chinoises qui décrivent la Révolution mondiale comme un assaut des campagnes contre les villes. En même temps ils adoptent une attitude rigoureusement unitaire envers l'U.R.S.S. et la Chine, prenant le soin de se dissocier de toute attaque contre l'un ou l'autre pays. Ho Chi-Minh : « La Révolution d'Octobre

a été le premier grand succès du marxisme-léninisme obtenu dans un pays grand comme la sixième partie du globe. Elle a ouvert une époque historique, celle du passage du capitalisme au socialisme à l'échelle mondiale... Après la victoire de la Révolution russe d'Octobre, la victoire de la Révolution chinoise a eu une très grande importance internationale. Le peuple s'y est soulevé pour conquérir et renforcer l'indépendance nationale, construire le socialisme, transformer la Chine en un grand pays, doté d'une industrie moderne, d'une agriculture développée, d'une science et d'une technique avancées... »

### *Guerre, politique, violence*

Les Vietnamiens réaffirment — de manière spécifique par leur expérience, mais aussi sous la forme d'une thèse générale — qu'il y a un lien étroit entre action politique et action militaire, entre violence et Révolution. Le Duan : « Pour poursuivre nos objectifs il n'y a pas d'autre voie que celle de la violence révolutionnaire... La Révolution d'août comme les Révolutions populaires des autres pays, ont montré aux révolutionnaires sud-vietnamiens que toute Révolution de caractère largement populaire doit faire fond en même temps sur des forces politiques et sur des forces militaires, doit utiliser simultanément la lutte politique et la lutte armée pour obtenir la victoire. Etant donné que la Révolution est précisément le surgissement des masses exploitées et opprimées, il faut se placer du point de vue révolutionnaire des masses pour comprendre la violence révolutionnaire et les formes de la lutte politique et armée. » Ho Chi-Minh : « Sur la base d'une analyse concrète de la situation historique il importe de déterminer les formes correspondantes de lutte révolutionnaire. Il importe de les employer de manière correcte et de savoir relier la lutte armée à la lutte politique jusqu'à ce que soit obtenue la victoire. » Aucun aventurisme militaire par conséquent, mais une stricte liaison de la lutte armée à l'arrière-plan essentiel de la lutte, aux alliances politiques. Aucune illusion sur les voies « pacifiques ».

### *Ville et campagne*

La conception du caractère prioritaire de la lutte politique et de son lien avec la lutte armée se complète par un jugement sur les forces sociales de la Révolution. Ho Chi-Minh : « Il est nécessaire de réaliser l'unité entre ouvriers et paysans, parce qu'elle est la meilleure garantie de la victoire de la Révolution. C'est seulement si ouvriers et paysans

sont unis sous la direction de la classe ouvrière que l'on peut parvenir à une défaite définitive et complète de l'adversaire contre-révolutionnaire, que l'on peut conquérir et conserver le pouvoir du peuple travailleur... Sous la direction de la classe ouvrière et sur la base de l'unité entre ouvriers et paysans (cette unité doit se renforcer au fur et à mesure que la Révolution se développe) il est nécessaire d'unir toutes les forces révolutionnaires et progressistes dans un large front et de réaliser sous les formes les plus variées l'unité d'action de toutes ces forces dans la lutte contre l'ennemi commun. »

Le Duan : « Comme la Révolution nationale démocratique conduite en son temps dans tout le pays, la Révolution du Sud-Vietnam trouve ses combattants essentiels dans les ouvriers et les paysans ; l'alliance entre les ouvriers et les paysans sous la direction de la classe ouvrière est à la base du front national uni. »

### *Dictature du prolétariat*

Les Vietnamiens affirment avec force la dictature du prolétariat comme moment essentiel du passage au socialisme et de la construction du socialisme. Ho Chi-Minh : « Il est nécessaire de renforcer sans arrêt la dictature du prolétariat. Après la conquête du pouvoir la classe ouvrière doit avant tout renforcer la dictature du prolétariat pour accomplir les tâches historiques de la Révolution, détruire complètement le régime d'exploitation de l'homme par l'homme, instaurer des rapports de production socialiste, construire le socialisme et aller vers le communisme. » Le Duan cite Lénine à ce propos : « La dictature du prolétariat n'est pas seulement violence contre les exploités et n'est pas essentiellement violence. La garantie de sa vitalité et de sa victoire réside dans le fait que la classe ouvrière veut édifier et réussit à édifier un mode d'organisation du travail social plus élevé que le mode capitaliste. C'est là qu'est le noyau du problème. » Le Duan décrit la dictature du prolétariat au Vietnam comme la résultante de trois processus révolutionnaires : révolution dans les rapports de production, révolution technique, révolution idéologique et culturelle, qui tendent à élever sans arrêt le niveau de vie matériel et moral de la population sur la base d'une technique avancée et d'une haute productivité de travail. Ainsi s'affirme le droit des travailleurs à être les patrons collectifs tant de l'économie dans son ensemble que de chaque localité et de chaque unité productive. »

Ces brèves citations tirées de textes homogènes

montrent au lecteur le mode général de raisonnement des camarades vietnamiens et l'originalité de leur position dans le mouvement socialiste mondial. Cette position politique ne se manifeste pas seulement objectivement dans la lutte que mène le peuple, mais à un haut niveau de conscience. Dans les grandes controverses du mouvement socialiste elle offre un point de référence de grande valeur. La situation dans laquelle nous agissons en Europe est certainement très différente de celle du Vietnam. Mais dans les thèses vietnamiennes il y a beaucoup d'indications qui ont un caractère géné-

ral et une validité générale. Le moment est venu de substituer à la solidarité morale avec le Vietnam la solidarité de l'action politique et pratique, d'ajouter à l'admiration pour l'héroïsme et la capacité des Vietnamiens la compréhension et la discussion des thèses politiques qu'exprime l'avant-garde de ce peuple. Les camarades vietnamiens subissent une agression barbare et néanmoins ils ne sont pas des « victimes », mais des participants actifs de la Révolution mondiale. □

---

\* Lucio Libertini est membre de la Direction du P.S.I.U.P